

## BEAUCOUP D'EFFORTS POUR RIEN..

---

Par Profil supprimé Postée le 13/02/2014 15:33

Bonjour,

Je vais essayé de faire court malgré la longueur de mon enfer

J'ai commencé à fumer de l'herbe à l'âge de 12 ans (j'en ai aujourd'hui 25) de façon ponctuel mais très vite beaucoup trop vite, cette consommation est devenue quotidienne (le matin avant d'aller au collège, le midi, le soir..), des soirées ont commencées vers mes 14 ans avec mes débuts dans les autres domaines, alcool fort, essaie d'autres drogues (ecstasy, cocaïne, free-base, etc..) mais j'arrivais toujours à très bien travailler à l'école et n'avait pas de problème avec mes parents qui adoraient faire l'autruche malgré les avertissements et soupçons de mes profs au collège.

Arrivée au lycée tout est allé plus vite, à 16 ans en 1ère, après m'être fait renvoyer quelques jours pour consommation de stupéfiants au sein du lycée (appel police etc..), j'ai complètement plongé, plus rien à faire de quoi que ce soit je faisais ce que je voulais quand je voulais pour finir renvoyée définitivement au début de ma 2ème terminal.

Ensuite sortie en Belgique du vendredi au lundi matin avec abus en tout genre et reste de la semaine surtout de l'herbe et du speed. Bref j'ai fini hospitalisée en HP (sous HDT) pour dépression, tentative de suicide, je suis ensuite devenue anorexique, me sauvais souvent de l'hôpital plusieurs jours pour aller chercher de la drogue, plusieurs tentatives de suicide ont suivi ensuite (2 fois limite avec coma etc..) je suis ensuite tombée dans le subutex en sniff (plus 8mg par jours) et mélange d'anxiolytique et de neuroleptique en tout genre (ce n'est pas ça qui me manquait) transférée en addictologie de façon permanente, pour me sevrer du subu on me donnait du subu (mdr je n'ai jamais compris à part le fait qu'ils surveillaient que je le laisse fondre sous ma langue, pour moi c'était top puisque en gros ça m'en faisait un de + par jours...), ils ont voulu ensuite me mettre sous meta mais j'ai refusé, puis 20 ans suis tombée enceinte... mon déclic, mon espoir, mon but dans la vie, mon trésor à peine dans mon ventre. A la maternité, ils m'ont tout expliqué, les conditions, les traitements compatibles avec grossesse et l'état de mon bébé à la naissance) à la stupéfaction de tout le monde j'ai refusé traitement et j'ai tout arrêté du jour au lendemain (trafic, conso, jusqu'à la cigarette..) avec des douleurs et moments atroces pendant plusieurs semaines dont je me souviens parfaitement, mais plus j'étais mal et plus je me disais que si ne faisais pas cela c'est mon fils qui endurera cela à la naissance et il en était hors de question, c'était ma seule motivation. Vous vous doutiez bien que tous les médecins en HP, addiction, maternité, n'ont cessé de m'encourager et me féliciter en me disant que c'était rare. Bref, après sa naissance (fin 2010) j'ai passé des concours et me voilà aujourd'hui avec mon loulou de 3 ans (je suis seule avec vous vous en doutez) avec un travail assuré, un appartement, une voiture ect... Mais quel jour un peu difficile certaines envies revenaient, que je chassais immédiatement, jusqu'à aujourd'hui.. il y a 2 mois j'ai revu d'anciens "amis", j'ai fumé quelques "taff" on m'a vite redemandé si voulais autre chose j'ai dit non (mais jusque là..), pourquoi je ne sais pas mais j'ai racheté de l'herbe juste une fois... je connais pourtant les risques je sais que je n'avais plus le "droit" que c'était trop risqué mais pourtant.. voilà je refume en si peu de temps déjà en gros 15g par semaine, je commence à arriver en retard au boulot, refuse toutes réflexions du peu "d'ami" que j'ai (2 et habitant loin) qui voient très bien ce qui se passe. La seule chose qui me donne envie en gros c'est de m'occuper, de jouer et de rendre mon fils heureux mais j'ai peur si vous saviez comme j'ai peur des prochains mois et pourtant je continue..

Je me sens nulle, idiote c'est presque ridicule tout ça pour en arriver là.. autant d'années de galère pour tout lâcher je me déteste et j'ai peur pour mon fils car je sais que je bascule très vite..

J'avoue que je vous écris sans trop savoir pourquoi dans la mesure où vu mon parcours je crois que tout le monde à tout essayé et que j'ai déjà entendu toutes les argumentations existantes mais bon je le fais surtout pour mon fils, mais quand je me lis je trouve cette histoire tellement nulle que parfois j'aurais préféré que l'on me laisse couler totalement étant jeune, je n'aurai au moins pas risqué de faire souffrir un enfant qui n'a rien demandé, j'ai assez souffert dans ma vie pour avoir honte de faire souffrir mon fils et pourtant je n'arrive pas à me stopper j'ai honte de moi, ne me supporte plus de mal-être, envie de m'isoler, d'oublier et ainsi de suite..

Désolé pour la longueur du texte

---

### Mise en ligne le 17/02/2014

Bonjour,

Une consommation telle que celle que vous décrivez, nous fait penser que vous avez recherché très jeune à atteindre des états seconds de plus en plus fréquents et de plus en plus forts. Il ne s'agit pas d'une simple expérimentation ou curiosité. Vos consommations passées nous semblent être l'expression de votre mal-être et d'un désir de fuite qui se manifestaient également par vos tentatives de suicide et l'anorexie.

D'apprendre que vous portiez la vie en vous, votre fils, vous a conduit à endurer la souffrance du manque et vous a donné l'énergie de trouver une autonomie financière et de vous abstenir de toutes consommations de psychotropes. Mener toute seule, si jeune, ce parcours parsemé d'épreuves n'est pas toujours tenable longtemps. Peut-être n'avez-vous pas totalement réglé les difficultés qui vous ont amenées à vos conduites à risque passées. Il vous manque peut-être également un soutien dans votre vie actuelle. Soutien affectif, et/ou matériel.

Il serait sans doute nécessaire que vous trouviez une personne pour vous accompagner afin d'éviter que vos consommations ne reprennent régulièrement. Vous pourrez trouver un soutien psychologique dans un CMP (Centre Médico-Psychologique) ou dans un CSAPA (Centre de Soins en Addictologie). Vous pourrez également, concernant votre rôle de jeune maman, rencontrer et échanger avec des professionnels et/ou d'autres parents dans un centre PMI (Protection Maternelle et Infantile).

Nous vous proposons ci-dessous trois liens où vous pourrez trouver les adresses des centres mentionnées plus haut:

Les CMP du Nord.

Les CSAPA dans notre rubrique « s'orienter »

Les PMI du Nord.

Vous avez également la possibilité de trouver un soutien ponctuel, des précisions concernant une orientation ou d'autres informations en joignant nos écouteurs au 0 800 23 13 13, appel anonyme et gratuit depuis un poste fixe. Le service est ouvert de 8h à 2h 7j/7.

Nous vous souhaitons bon courage et bonne continuation dans votre parcours personnel, de jeune mère ainsi que pour vos éventuelles futures démarches.

Bien cordialement.

---